



Office National
de la Chasse
et de la Faune Sauvage

www.oncfs.gouv.fr

À la découverte des mammifères semi-aquatiques

La loutre d'Europe (*Lutra lutra*) Une espèce parfaitement adaptée à la vie aquatique

Une recolonisation naturelle

Encore commune en France au début du XX^e siècle, la loutre d'Europe s'est considérablement raréfiée à partir des années 1940. Le piégeage, la chasse, la destruction des habitats et la détérioration des zones humides (assèchement, pollution) ayant contribué à son déclin.

Protégée à l'échelle nationale dès 1981, l'espèce recolonise progressivement le territoire à partir des bastions historiques de présence sur la façade atlantique et le Massif central.

Statut : espèce protégée par arrêté ministériel au niveau national

Ordre : carnivores

Famille : mustélidés

Poids : entre 5 et 11 kg

Longueur : 100 à 125 cm
dont 30 à 45 cm pour la queue

Pelage : marron foncé avec une gorge grisâtre et parfois quelques taches blanches



■ Loutre d'Europe

Une espèce prédatrice

La loutre d'Europe est située au sommet de la pyramide alimentaire des écosystèmes aquatiques. Son régime alimentaire est essentiellement composé de poissons mais aussi d'amphibiens, de crustacés, de mammifères, de reptiles et d'oiseaux. L'espèce est territoriale et individualiste, avec des chevauchements de domaines vitaux entre le mâle et la femelle. La femelle met bas jusqu'à trois loutrons, dans un abri appelé catiche.

Elle fréquente tous types de milieux aquatiques et palustres pourvu qu'elle puisse y trouver de la nourriture en suffisance, de l'eau douce et des zones de quiétude pour ses gîtes de repos. Territoriale, la loutre peut exploiter un domaine vital pouvant atteindre de 15 à 30 kilomètres de cours d'eau, qu'elle délimite par des dépôts d'épreintes bien en évidence.



■ Empreinte de loutre sur un rocher

Des menaces subsistent...

La loutre d'Europe est exposée aux composés toxiques issus des activités humaines (industrie, agriculture, usages domestiques) présents dans l'eau, les sédiments et les sols, et qui s'accumulent, en particulier chez les poissons dont elle se nourrit. La transmission des composés chimiques, des femelles aux jeunes par le lait maternel et les éventuels « effets cocktails » notamment sur le système endocrinien ou le métabolisme général sont susceptibles de perturber l'expansion de certaines populations.

Les collisions routières peuvent également avoir un impact sur la recolonisation de l'espèce, elles sont la principale cause connue de mortalité. Des aménagements comme l'installation de passerelles et de buses sur les voies routières, permettent de faciliter leurs franchissements, mais aussi d'éviter toutes entraves à la reconquête de l'espèce.



PLAN LOIRE
Grandeur Nature

© Paul Hurel (ONCFS), Charles Lemarchand (Cahiers de l'Outre-Loire) et René Rosoux (Spécialiste groupe Loutre (BCN))